

Les études supérieures en France

-soirée d'orientation du 30 novembre 2011 au LFJT-

Introduction

Que valent les formations françaises ? Quand on regarde les classements (classement académique des universités mondiales, dit « classement de Shanghai : 1. Harvard 2. Stanford 3. MIT 4. Berkeley (Californie) 5. Cambridge, encore 4 américaines puis Oxford 10^e), on voit que la 1^{ère} université française (Paris-XI) n'arrive qu'à la 40^e place, (UPM6 à la 41^e), que l'ENS-Ulm arrive en 69^e et l'école polytechnique, Mines et ENS Lyon entre la 400 et la 500^e place, en compagnie des universités de Nice et de Rennes.

Autant le dire tout de suite, ce classement est établi d'après des critères qui ont peu de rapport avec la formation proprement dite, comme par exemple, la taille de l'établissement. Il tient compte des prix (médaille Fields, prix Nobel) obtenus par les anciens élèves et par les enseignants-chercheurs, donc comme en France les recherches publiques sont menées conjointement par les universités et par le CNRS, la valeur des médailles obtenues est divisée par 2. Enfin, quand on sait que le budget de Harvard est 100 fois plus élevé que celui de Paris VI, on peut supposer qu'ils vont pouvoir engager plus de profs médaillés, et ainsi rester en tête de ce classement.

En aucun cas ce classement ne tient compte de l'insertion professionnelle des diplômés (quand, où, et avec quelles conditions un jeune diplômé trouve du travail), ce qui évidemment le rend peu crédible.

Si l'on fait abstraction de ce classement, on constate que la qualité de l'enseignement supérieur en France est mondialement reconnue. Désormais, cet enseignement est européen par sa structure, et mondial par ses partenariats. Il présente une étonnante diversité de formations : aussi bien les enseignements du 1^{er} cycle que les masters se comptent par milliers, et il s'en crée de nouveaux sans arrêt.

On commence par présenter l'université, dans la mesure où elle permet :

- (1) d'effectuer un panorama de tous les domaines d'études
- (2) de mieux comprendre l'architecture européenne des études.

On suivra l'ordre : universités-BTS-DUT ; prépas-grandes écoles ; écoles spécialisées.

-1- Les Universités, IUT et STS

La seule exigence pour s'inscrire en licence est d'avoir le bac (ou diplôme équivalent). Suivre des études dans la filière de son choix est un droit : il n'y a, en principe, pas de sélection à l'entrée en licence. Toutefois, certaines filières très demandées, ou aux capacités d'accueil limitées, organisent des tests de niveau lors des inscriptions : en langues, en arts plastiques, en musique, par exemple. D'autres demandent les bulletins de première ou de terminale, consultent les résultats et appréciations enregistrés sur le serveur APB (Admission Post Bac).

Une structure européenne commune

Le système LMD (licence-master-doctorat) : vise à encourager la mobilité des étudiants grâce à une structure européenne commune des systèmes de formation + flexibilité du parcours d'études, qu'on peut désormais interrompre sans perdre le bénéfice des formations validées.

Ceci est rendu possible par le système de crédits ECTS (*European Credits Transfer System*) : il s'agit d'une unité de compte européenne, correspondant à la validation des connaissances acquises. La formation est en effet organisée en semestres, chaque semestre étant composé d'*unités d'enseignement* (UE = un cours obligatoire ou optionnel). A l'issue du semestre, un examen valide les connaissances. En cas de réussite, 30 crédits sont attribués. Les crédits sont obtenus si on obtient la moyenne à l'ensemble des UE.

Les crédits peuvent être capitalisés : ils sont acquis définitivement (interruption d'études possible). Peuvent être transférés d'un pays européen à un autre.

Sont intégrés dans le système : universités-DUT-BTS-prépas. Ne le sont pas (encore) : les écoles spécialisées.

Diplôme désormais à partir de 3 ans (6 semestres = 180 crédits). Master professionnel ou recherche en 5 ans (licence+4semestres), Doctorat en 8 ans (chercheurs). Durée variable pour les études de santé, suivant spécialité.

Les formations : différencier diplômes et diplômes professionnels

La licence pro et le master pro prévoient des stages 3-4 mois par an.

Attention, l'admission est souvent sélective, surtout en 2^e année de master pro.

DUT, licences, masters professionnels sont bien reconnus par les entreprises. La licence est désormais conçue pour permettre une rapide insertion professionnelle. La plupart des licences pro ont aujourd'hui un taux d'insertion professionnelle de pratiquement 100% (enquête réalisée par Lyon-III : 96% après 27 mois, et 85% pour les masters pro après 18 mois). La loi LRU prévoit des missions spécifiques, et notamment celle de l'insertion. On est cependant encore nettement en-dessous des grandes écoles ! Par exemple, les diplômés de grandes écoles atteignent en moins de 3 mois le taux d'insertion des masters professionnels après 18 mois....

Attention, on aura compris que l'université permet d'accumuler des diplômes sans corrélat professionnel (master recherche, doctorat, licence générale).

Généralités sur l'université, formations et rénovations

Au constat alarmiste fait en 2002 par Alain Renaut (*Que faire des universités ?*), répond en 2007 la réforme LRU (Liberté Responsabilités des Universités) : moyens financiers en partie distribués en fonction des performances (taux de réussite des étudiants et insertion professionnelle), personnels directement gérés par les établissements

Les UFR (unités de formation et de recherche) tendent à se décloisonner (1ère année pluridisciplinaire). De plus en plus, les étudiants sont invités à choisir des options transversales (langues, informatique). La spécialisation est très progressive, pour permettre des réorientations (là encore, assouplissement du système).

Internationalisation, nombreux partenariats avec universités étrangères.

La politique anti-échec

Fort taux d'échec : 1 étudiant sur 2 rate sa première année (52 % selon le ministère). Compter 3h de travail personnel par jour pour réussir. 20 à 30 heures en moyenne de cours par semaine et beaucoup de travail personnel. Dans une semaine, les CM (cours magistraux) en amphithéâtre alternent avec des TP (travaux pratiques) et/ou TD (travaux dirigés) qui s'effectuent en effectif plus restreint. Liberté envivante (très grande quantité de formations, qu'on peut choisir quel que soit le bac obtenu) et dangereuse (élèves en autonomie, à 18 ans). Le choix des études universitaires ne doit pas être un pis-aller, en effet, l'échec à l'université, ou à la sortie, diplôme universitaire en poche, tient essentiellement au fait que les étudiants s'y engagent sans projet clair. Problème = contrairement aux écoles spécialisées, les universités ne sont pas déterminantes, elles ne réussissent donc qu'à ceux qui sont déjà déterminés dans leur choix lorsqu'ils s'y inscrivent. Ceux qui ne le sont pas peuvent accumuler des diplômes sans corrélat professionnel, ou tout simplement errer d'une formation à une autre.

Sont désormais mis en place : tutorat, bilans de fin de semestre, orientation active, passerelles pour se réorienter. Il est ainsi possible de changer de filière sans perdre ses crédits, de s'arrêter pour préparer un concours, sans perdre le bénéfice d'un seul semestre validé. Pour changer de filière, un supplément de travail (rattrapage) est demandé.

Le plan "réussite en licence" finance les projets des universités destinés à aider les nouveaux étudiants à s'adapter : réduction du nombre d'heures en amphi, stages de prérentrée de remise à niveau, mise en place du contrôle continu....

Désormais les universités possèdent un Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle (BAIP), développant des partenariats entre université et entreprises : Diffusion d'offres de stages et d'emploi liées aux formations de l'établissement, et réciproquement création de formations répondant à la demande du marché.

L'élitisme à l'université ? Prépas et doubles-licences

La *bi-licence* associe deux domaines différents dans un seul diplôme. Un emploi du temps aménagé, afin d'obtenir simultanément deux licences. Sont exigeantes : 30 à 40 heures de cours par semaine (sans compter le travail personnel) contre 20 heures environ pour un cursus normal. Les conditions de travail sont idéales : petits groupes de 18 à 30 élèves.

L'admission est bien plus sélective que pour une prépa moyenne : sur dossier et entretien, avec, suivant les filières, entre 60 et 120 places pour 1500-2000 candidats. Ils sont 4 500 au test de langue imposé par Paris-X Nanterre pour intégrer ses bi-licences de droit et langues, à raison de 80 ou 120 admis suivant la langue choisie.

Le *Collège de droit* d'Assas accueille les meilleurs étudiants en droit, parcours adapté avec

des enseignements d'ouverture (philosophie, langues). Les élèves du Collège qui n'obtiennent pas 13/20 de moyenne cèdent leur place aux meilleurs élèves de licence.

A partir du moment où l'on accepte désormais le principe libéral de sélection des meilleurs, notre tradition républicaine de mettre l'éducation à la portée de tous peut constituer un atout supplémentaire : sélectionner, mais sans exclure.

Je parlerai aussi des prépas à la fac, en les comparant avec les CPGE.

Rapide panorama des formations

Université professions médicales

1ère année commune à médecine, odontologie, maïeutique et pharma, à l'issue de laquelle concours. Cette première année est constituée de 7 UE communes, plus une spécifique par filière. Chaque étudiant peut présenter les concours de son choix. A l'issue de la 2è année, possibilité de changer de filière.

En décembre le plus souvent, une 1re partie du concours est organisée, durant 1 ou 2 jours. Elle sanctionne les acquis des 4 UE (unités d'enseignement) du tronc commun. Les élèves les plus mal classés sont réorientés. Ils ne pourront se réinscrire en 1re année qu'après avoir validé 90 crédits ECTS dans une autre formation conduisant au grade de licence. A la fin de l'année, la 2de partie du concours mêle épreuves communes et épreuves spécifiques. Un étudiant peut se présenter dans 1 à 4 filières, à condition d'avoir suivi les cours correspondants. En pratique, présenter deux spécialités représente un surcroît de travail important. Le nombre de places par spécialités est fixé, c'est le "numerus clausus", réparti sur les 70 universités. La sélection : 20 % d'admis environ. Il y a 4 classements distincts. Ceux qui échouent sont réorientés. La plupart se tournent vers le paramédical ou vers des diplômes d'un domaine proche (biologie notamment). Pour ceux qui voudraient retenter la PACES, ils doivent valider 60 crédits au préalable.

Programmes conçus pour permettre des réorientations en facs de sciences dès la fin du premier semestre. Création de passerelles pour permettre à des titulaires de masters littéraires, commerciaux ou scientifiques de passer en 2è ou 3è année d'études médicales.

Le diplôme de formation générale en sciences médicales sanctionne la 1re partie des études de médecine (3 ans, 180 crédits). Il est reconnu au niveau européen.

Le cursus de pharmacie : 25-30 % passent la PACES. En 2010-2011, 3095 places étaient ouvertes au niveau national. Le cursus de chirurgie dentaire : 20% PACES. En 2010-2011, 1154 places étaient ouvertes au niveau national. Le cursus de maïeutique : PACES 20 %. En 2011, 1016 places étaient ouvertes au niveau national.

Licences de droit

Une filière qui a beaucoup changé ; autrefois réputée pour le manque de motivation précise de ses étudiants, et pour ses taux d'échecs. Désormais l'une des filières les plus « sûres », avec beaucoup d'étudiants de bon niveau. Une matière nouvelle, qui requiert un esprit rigoureux, un bon niveau d'expression écrite et d'argumentation, une bonne culture générale, de bonnes habitudes de travail, et une bonne mémoire.

Entre 50 et 65% d'échec en 1ère année, 50% en 2è et 3è année.

Certains établissements permettent des licences bidisciplinaires. Exigeantes et sélectives. Cf aussi le Collège de droit ou Ecole de droit, pour les meilleurs étudiants (mention TB, examen

interne L1, L2, ou dossier de terminale), donne lieu à un diplôme spécifique, cours complémentaire, TB ouverture vers les masters sélectifs.

Débouchés nombreux, licences professionnelles, concours administratifs de la fonction publique, etc.

Attention, forte demande, sélection (Assas). TB cote Lyon 2.

Licence sciences politiques : droit + histoire politique, sociologie. Intéressant avec double licence : sciences politiques + histoire. Mais doivent normalement être suivies de master en IEP, école com ou journalisme.

Licences d'art

Attention : formation théorique, pour étudiants avertis et motivés, histoire de l'art pour métiers d'enseignant, manager culturel. Pour les arts appliqués et métiers de la création, voir BTS, écoles spécialisées. Ou suivre une autre formation complémentaire dans écoles (fac+ école). Importance de la rédaction.

Mention histoire de l'art, possibilité visite musées, fouilles, ... Doit être poursuivie ou en école spé ou jusqu'au master pour conservateur et attaché de conservation, antiquaire, muséologue, archéologue. Mieux vaut y associer une autre compétence (+ droit ou +doc), pour commissaire-priseur, communication, management culturel, ...

Mention arts du spectacle et audiovisuel (cinéma, théâtre, danse) : surtout gestion et administration des spectacles, production, animation culturelle.

Mention arts plastiques (dessin, peinture, matériaux, ... approche théorique)

Mention médiation culturelle et communication, intéressante car pluridisciplinaire, abordant l'art en relation avec d'autres disciplines (gestion, droit, économie). Débouchés dans l'animation culturelle, la gestion des projets, ... Double profil possible avec droit, gestion, commerce.

Pour toutes les licences d'art, viser formation complémentaire en droit, informatique (webdesigner, graphiste), langues, commerce-gestion.

Licence bi-disciplinaire : Musicologie / Sciences et Technologies, à Paris-IV et Paris VI

Licences d'économie et de gestion / Licences AES

Filière à fort taux d'échec, surtout si motivations imprécises. Recueille beaucoup d'élèves refusés en prépa, BTS et IUT. Et aussi parce que l'économie en enseignement supérieur est assez éloignée de ce qu'on enseigne au lycée : bien plus abstraite et mathématisée.

Licence éco-gestion. Exigeantes en maths, mais pluridisciplinaires. 3 mentions : éco-gestion (énormément d'économie, avec spé en finance, ou éco internationale, ou stats), économétrie (=ingénierie économique, aimer les stats), sciences de gestion (professionnelle, souvent post-DUT, très tournée vers gestion entreprise et compta). Nombreux débouchés dans banque, société d'assurances, services aux entreprises (conseil, recrutement, études de marché).

Licence AES, moins exigeante en maths. Droit, éco, gestion, sciences sociales, informatique, maths, langues. Pluridisciplinaire, mais fort taux d'échec (beaucoup d'étudiants par défaut). Assez bonne intégration dans le privé, les PME recherchant justement des gens polyvalents. En revanche, réussite moyenne aux concours de la fonction publique. Permet de nombreux parcours de spécialisation. 3 mentions : AES, gestion RH, administration publique. Toutes 3 sont axées sur la gestion d'entreprises. Attention, peu de places en masters, nombreuses réorientation vers droit ou économie.

Certains établissements permettent des licences bidisciplinaires (éco-langues ; éco-maths financières, ...). Exigeantes et sélectives.

Dauphine

Université-école en économie-gestion, mathématiques appliquées à l'économie.

2 diplômes d'établissement en 2 ans : DEGEAD (gestion éco, droit et sciences sociales) pour S et L-ES option mathématiques, et DEMI2E (mathématiques info appliquées à l'économie et à l'entreprise), pour les S. Diplômes suivis d'une L3 à choisir parmi : SOM (Sciences des Organisations et des Marchés) après DEGEAD ; MIDO (Mathématiques et Informatique de la Décision et des Organisations) après DUMI2E. Dauphine délivre également une Licence professionnelle en Hôtellerie et Tourisme.

Structurée comme une université, avec des masters en mathématiques-info, décision et organisation (MIDO) ; gestion ; droit ; sciences éco ; sciences politiques ; sociologie ; gestion de patrimoine, ouverture avec développement durable ; journalisme. A créé des titres spéciaux (MBA), en partenariat notamment avec le Canada.

Toujours pas sur APB. Dossier spécial, à retirer et à déposer entre le 13 février et le 31 mars 2012 sur www.dauphine.fr

Licences de lettres et de langues

LEA : deux langues vivantes minimum, appliquées à une matière : droit-éco-gestion-compta, informatique, marketing. Tourné vers monde du commerce, des affaires, de la traduction spécialisée. Stages en entreprise, stages à l'étranger. Traducteur technique, import-export, etc. Attention, assez forte demande (dossier ou test de niveau). 2 langues, dont l'une est soit l'anglais soit l'espagnol. 12/20 minimum dans chacune.

LLCE : littérature, civilisation en rapport avec la langue choisie. Requiert un bon niveau de français. Enseignement, ou ensuite école spé interprétariat. Viser 2^e compétence en commerce intl, tourisme, transport, hôtellerie,... CF aussi LLCE rares. 14/20 minimum dans la langue choisie.

Lettres : littérature, linguistique, langue vivante ou ancienne. Viser de préférence un double cursus : lettres-anglais, lettres-administration, Enseignement, métiers du livre ou de la culture, journalisme, documentation,...

Linguistique : sémantique, phonétique,...

FLE : se fait en 3^e année de licence de lettres ou langues. Enseignement didactique du français en tant que langue étrangère.

Egalement licence bi-disciplinaire langue française et techniques informatiques (Paris IV)

Licences de sciences humaines et sociales

Licences d'information communication : langues, stages pro, informatique,... Débouchés surtout après master : documentation, relations publiques des entreprises et des administrations, services, internet, sociétés de conseil, ensuite seulement les agences de publicité, écoles de journalisme. L'expérience professionnelle est essentielle, d'où l'importance des stages en cours d'études. Importance du niveau d'expression. Le CELSA est une grande école de communication, rattachée à l'université Paris-Sorbonne. Sur concours à Bac+2.

Histoire, géographie, philosophie, sociologie, psychologie,... en général les débouchés sont rares, il vaut mieux privilégier une double-compétence, associer droit et histoire, géographie /socio et maths,...

Licences bi-disciplinaires : Histoire/Anglais + Histoire/Lettres Modernes (Paris-XII) ; Langue Française /Techniques Informatiques, (Paris-IV)

Licence "Humanités": Lettres, Langues, Histoire, Philosophie, (Paris-X)
Géographie : élargir avec droit, marketing, informatique, pour travailler dans l'environnement, urbanisme,...

Psychologie : beaucoup d'étudiants y viennent par curiosité, d'où un taux d'échec de 40% en licence, surtout 1^{ère} année. Viser diplôme de psychologue, assez sélectif, mais débouchés en entreprise, social, santé,... Attention, il y a des statistiques et de l'informatique au programme, en plus d'un bon niveau de français : L spé maths.

Licences de sciences et de technologies

MASS (maths appliquées et sciences sociales) : maths-info + sciences sociales-éco-sciences humaines + MI (maths et info). Nombreux débouchés si BAC+5 : maths appliquées à finance, banque assurances, informatique, recherche développement logiciels,.... Dans certaines universités seulement. MI pour bacheliers S avec bon niveau en maths. En informatique, on revient à un niveau très théorique, très formel, il ne s'agit pas simplement d'être "débrouillard".

STE (sciences de la terre et de l'environnement) : géologie, géophysique, océanologie, vulcanologie, débouchés limités.

SM (sciences de la matière) : physique et chimie, prépare bien aux écoles d'ingénieur.

SV (sciences de la vie) : biologie, mais il y a toujours des maths et de la physique ! attention, pour les débouchés + facile avec BTS DUT qu'avec BAC+5. A bac+8, plus fort taux de chômage chez les doctorants.

STPI (sciences et technologies pour l'ingénieur) : maths, thermique, électromagnétisme, physique, informatique, très tourné vers le monde professionnel (cas concrets, stages, et 50% de l'emploi du temps en TP). Tous les métiers de l'ingénieur, à BAC +3 ou BAC+5. Peu d'inscrits, conditions de travail proches du lycée. TB taux d'insertion professionnelle et de salaire.

Les formations à l'environnement sont transversales, et donc présentes dans tous ces parcours.

Brevet de Technicien Supérieur et Diplôme Universitaire de Technologie, Diplôme d'Etudes Universitaires Scientifiques et Techniques

Les Instituts universitaires de technologie (IUT), ils forment au DUT

Rattaché à l'université. 250 élèves environ par promotion, viennent 2/3 de séries générales. Alternance entre cours en amphi et modules, bon suivi pédagogique.

DEUST et DUT sont plus ouverts que les BTS, moins spécialisés, donc bien plus suivis de poursuite d'études. 83% des diplômés de DUT poursuivent leurs études. Néanmoins finalité professionnelle, avec 10 semaines de stage, et certains enseignements pratiques.

DEUST, BTS, DUT sont désormais reconnus au niveau européen. Ils donnent droit à 120 crédits ECTS.

Ils visent des domaines professionnels plus larges que le BTS, et visent une certaine polyvalence.

Il existe 45 filières, dans les 8 domaines suivants : bâtiment-travaux publics ; commerce-économie-gestion ; droit-immobilier ; industrie ; information-communication ; santé-social ; sciences ; transports-tourisme. Populaires pour séries générales : DUT info-communication ; informatique ; génie biologique ; techniques de commercialisation ; Gestion

entreprises et administrations ; statistiques et informatique décisionnelle ; Gestion administrative et commerciale.

Problème : tous les secteurs d'activité ne sont pas représentés (notamment audiovisuel, arts appliqués, textile, sont absents).

NB : les spécialités industrielles et commerciales sont plus demandées sur le marché de l'emploi.

Le DEUST (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques), mêmes caractéristiques générales que le DUT, offre plus de 80 spécialités, formations très pointues, adaptées au travail local.

Le BTS

Se prépare en lycée, sections STS. Entrée sur dossier (bulletins première-terminale, parfois un book), spécialisation ciblée, qui répond aux besoins des entreprises.

De ce fait, 49% seulement des diplômés poursuivent au-delà. La spécialisation du BTS prépare mal aux cursus longs (Master), donc plutôt licence. Exceptions : certaines écoles de commerce, certaines écoles d'ingénieur recherchent des diplômés de BTS spécifiques (commerce international, par ex), et organisent des concours parallèles (il existe des prépas spécifiques post-BTS-DUT, en 1 an, pour se préparer à ces concours)

Pour certains BTS, une année de mise à niveau (MAN) peut être demandée aux élèves issus de série générale. Ex : les 10 BTS du secteur des arts, ou pour le BTS hôtellerie-restauration. Certains BTS rares sont très sélectifs, demandent parfois un entretien ou examen complémentaire.

En tant que diplôme national, le BTS a partout la même valeur, toutefois bien choisir son lycée, car il n'y a pas partout une grande ambiance de travail.

Il y a 35-40h de cours, TD, TP par semaine, des devoirs et projets personnels à rendre. Rythme assez analogue au lycée. Suivi des enseignants (30 élèves par classe en moyenne).

Profils : (1) élève souhaitant arriver rapidement sur le marché du travail, ayant besoin d'une structure, d'un suivi pédagogique. (2) Elève motivé par une formation pointue, très spécifique (domotique ; podo-orthésiste ; art-céramique).

2/3 issus séries techno, 20% seulement issus de bac général. Les dossiers de séries techno sont souvent examinés en priorité.

Certains BTS permettent d'effectuer des séjours à l'étranger (programmes Socrates, Lingua, Leonardo da Vinci). Sélectifs. Tous les autres proposent de 8 à 16 semaines de stage en entreprise.

Il existe 111 filières, dans les 10 domaines suivants : Agriculture-environnement ; arts-culture ; bâtiment-travaux publics ; commerce-économie-gestion ; droit-immobilier ; industrie ; information-communication ; santé-social ; sciences ; transports-tourisme.

BTS particulièrement demandés par les bacheliers généraux : BTS édition ; BTS chimiste ; BTS travaux publics ; analyses de bio médicale ; comptabilité gestion des entreprises ; MUC ; commerce international ; assistant manager ; assistant de gestion ; notariat.

Conseils : un hésitant à s'aventurer en fac ou en école peut se donner une meilleure chance en commençant par un BTS ou DUT, tout en visant les passerelles : licence professionnelle, école d'ingénieur, école de commerce (mais concours. Il peut être nécessaire de suivre une prépa en 1 an pour réussir). Admissions parallèles : y compris pour BTS-DUT (80% d'une promo à l'ESC Chambéry ; 40% à l'EM Strasbourg)...au total 50% des diplômés d'écoles de commerce viennent d'admissions parallèles, et 20% des diplômés d'écoles d'ingé. Polytechnique réserve places étudiant ayant validé L2 ; HEC 50 places pour les BTS.

-2- Les Prépas et les grandes écoles

Généralités

Le principe : on prépare en deux ans le concours d'entrée à une grande école. Les écoles les plus prestigieuses : ENS, X, ...ne recrutent que des élèves de prépas. Souvent, un "redoublement" de la deuxième année est requis pour intégrer l'école de son choix.

Pluridisciplinaires, programmes calqués sur les concours.

59 heures de travail hebdo en moyenne, cours et travail perso confondus.

Une formation à la méthode, avec des devoirs type concours toutes les semaines + colles.

En lycée, très bon suivi pédagogique, mais parfois philosophie concurrentialiste. Parfois vraie sélection = pour la 2^e année (1/3 des élèves dans certaines prépas).

Profil : culture de travail, bonne maîtrise des méthodes, ambition, et amour des études.

Un bon calcul : premières lettres de noblesse sur un CV.

En cas d'échec au concours : 120 crédits (équivalence L2). Poursuite d'études en L3, écoles spécialisées, IEP, ... Et surtout, on repart avec une culture générale et de solides méthodes.

Généralement, le cycle en grande école dure 3 ans. 4 pour les ENS.

Il existe de nombreuses autres grandes écoles (art, cinéma, magistrature, ...) qui admettent sur concours à BAC+2 minimum.

83% des diplômés de grandes écoles trouvent un emploi dans les deux mois suivant la sortie de l'école (et près de la moitié avait un contrat avant même l'obtention du diplôme).

Scientifiques : MPSI, PCSI, PTSI, BCPST

Les 4 offrent des chances équivalentes d'intégrer les écoles. La MP est axée sur les mathématiques, la PC sur la physique avec des mathématiques moins abstraites. La filière MP bénéficie d'un bon quota de places dans les écoles prestigieuses : ENS (Ulm, Lyon, Cachan), Polytechnique, Mines-Ponts, Centrale, Supélec... (45 % pour chacune, 25-40% pour les PC, 25% pour les PSI).

La PSI intègre de la mécanique et de l'automatique, approche plus expérimentale, mais il faut avoir suivi un module de SI (ou année remise à niveau). La PT (physique-technologie), est tournée vers la technologie et les sciences industrielles, conduit avant tout à l'ENSAM (Arts et métiers). Pour ceux qui visent une école à forte vocation industrielle, mieux vaut prendre une PSI-PT qu'une MPSI classique.

Prépas agronomiques-vétérinaires : BCPST

Conduisent aux écoles d'agronomie et aux écoles vétérinaires, plus accessoirement aux écoles d'ingénieur spécialisées en géologie-environnement, et aux écoles de chimie.

Il existe 9 écoles d'ingénieurs agronomes (AgroParisTech, ENSA, ENITA), recrutant principalement après la prépa, mais aussi -éventuellement- après une L2 ou un BTS-DUT.

Les écoles nationales vétérinaires recrutent à 4 niveaux, essentiellement après la prépa, mais également -éventuellement- après L2-L3 Sciences de la Vie, BTS-DUT.

Ecoles d'ingénieur postbac, cycles préparatoires communs et prépas intégrées

CPI : Il ne s'agit pas de CPGE, mais de prépas intégrées aux écoles d'ingénieur. 1/3 des écoles d'ingénieur recrutent directement après le bac : INSA, ENI, écoles de la FESIC, écoles de chimie,...ou admission parallèle après diplôme universitaire ou BTS-DUT.

CPC : Il s'agit en général d'un regroupement d'écoles qui proposent un cycle commun de deux ans. La 2^e année se termine par un examen classant ouvrant à plusieurs écoles. Ainsi le CPP (cycle préparatoire polytechnique donne accès à 18 écoles regroupées dans les instituts nationaux polytechniques de Grenoble, Nancy, Toulouse). Egalement le CPI (cycle préparatoire intégré de chimie), donne accès à 18 écoles de chimie. Le PEIP (parcours des écoles d'ingénieur polytech) donne accès à 9 écoles universitaires d'ingénieur.

Accès sur dossier + entretien. Il faut postuler sur www.admission-postbac.fr pendant l'année de terminale. Les élèves sont sélectionnés sur dossier scolaire (notes de 1^{re} et de terminale) et sur entretien (une lettre de motivation peut être demandée). L'admission est ensuite confirmée après les résultats du bac. Exception faite pour les écoles du réseau Polytech qui recrutent via le concours Geipi (Groupement d'écoles d'ingénieurs publiques à préparation intégrée). Les profils retenus sont des bons élèves qui auraient pu postuler en prépa, mais qui ont opté pour un rythme soutenu, mais moins stressant, grâce à l'absence de concours.

Généralement petites promotions, une formation scientifique et de culture générale pendant 2 années au cours desquelles ils sont régulièrement évalués. L'affectation dans l'une des écoles proposées dépend du choix de l'élève et de son classement.

CPP (cycle préparatoire polytechnique) : électronique, physique, télécommunications, mécanique, systèmes industriels, mathématiques, informatique, matériaux, eau, environnement, géologie...

Lieux de formation : au sein de l'INPG (Institut national polytechnique de Grenoble), de l'INPL (Institut national polytechnique de Lorraine, à Nancy) ou de l'INPT (Institut national polytechnique de Toulouse)... Le CPP ouvre l'accès à 18 écoles d'ingénieurs : En savoir plus : www.cpp-inp.org.

CPI (cycle préparatoire intégré) Lieux de formation: dans les écoles de chimie de Rennes, Lille et Clermont-Ferrand. Le CPI permet d'intégrer l'une des 19 écoles d'ingénieurs spécialisées en chimie et génie chimique de la Fédération Gay-Lussac. En savoir plus : www.gaylussac.net; www.ensc-lille.fr; www.ensc-rennes.fr; www.ensccf.fr.

Le PeiP (parcours des écoles d'ingénieurs Polytech). Lieux de formation : universités et écoles polytechniques rattachées. Écoles. Le PeiP donne accès aux 12 écoles universitaires du réseau Polytech : Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice-Sophia, Orléans, Paris-UPMC, Paris-Sud, Annecy-Chambéry et Tours. En savoir plus : www.polytech-reseau.org; www.geipi-polytech.org.

Prépas Économiques : option scientifique, option économique, prépa ENS Cachan (D1 = droit et gestion, D2 = droit et gestion)

Profil : séries générales, bonne culture générale, être aussi à l'aise en mathématiques qu'en français. Grande importance de l'anglais. S'intéresser à l'éco, et au monde de l'entreprise.

Prépas éco option éco

Surtout série ES et L option mathématiques. Dominante mathématiques-éco, mais également culture générale, sciences humaines, langues. Préparent Concours écoles de commerce option éco + ENS Cachan éco-gestion. (36,1 % à HEC, ESCP Europe. Essec, EM Lyon et Edhec).

Prépa éco option scientifique

Surtout série S (94%), beaucoup de mathématiques mais également des sciences humaines, culture générale. Préparent Concours écoles de commerce option éco + ENS Cachan éco-gestion. (58 % des admis à ESCP Europe, HEC, Essec, EM Lyon et Edhec).

Prépa éco ENS Cachan

Préparent au concours éco-gestion ENS Cachan. Temps partagé entre université et lycée.

(1) option droit-éco-gestion (2/3 de ES, également L option mathématiques et S).

(2) option éco-gestion (60% ES option mathématiques ou S).

...ou encore IEP, écoles nationales de la statistique ou quelques écoles de commerce.

8000 préparatoires pour 7000 places, mais tout dépend de l'école (concours regroupés en banque d'épreuves communes, -ericome, BCE- chaque école attribuant aux épreuves les coefficients de son choix).

Suivent 3 années d'études en école de commerce, diplôme de cette école visé par l'Etat et donnant le grade de master.

Les écoles de commerce postbac avec prépa intégrée

Diplôme d'école et diplôme d'Etat. Vérifier que le diplôme d'école est reconnu par l'Etat.

Accès direct après Bac, ou concours, ou passerelles à L2-L3, BTS-DUT

Regroupement d'écoles en concours commun postbac : Sésame (7 écoles à forte vocation internationale), Pass (5), Acces (3), Team (12), Prism (7)

Nombreux partenariats avec établissements d'autres pays.

Importance de la réputation de l'école, mais également des stages et séjours à l'étranger choisis.

Prépas Littéraires : A/L (lettres), B/L (Lettres sciences sociales), Chartes

Profil : séries générales (60% de L), bonne culture générale, bon niveau d'expression écrite, analyse-synthèse. S'intéresser à la culture en général, à l'argumentation.

La BEL (Banque commune d'Epreuves Littéraires)

Désormais, Les résultats des épreuves écrites servent pour intégrer les écoles de commerce (banques BCE et Ecricome), ainsi que les six IEP (instituts d'études politiques) du concours commun (Lille, Aix, Toulouse, Lyon, Strasbourg, Rennes). Concrètement, les étudiants de khâgne seront classés selon leurs notes aux écrits. Chaque école fixera une « barre d'admissibilité », et en fonction de leurs résultats, les étudiants pourront passer les oraux dans les écoles de leur choix. Quant aux épreuves, elles resteront sur le modèle actuel, et continueront d'être pilotées par les deux ENS. La BEL ouvre également à : écoles d'art, de journalisme, de communication, de sciences politiques, voire certains masters universitaires.

Pour l'instant : 50 et quelques établissements. Environ 30 écoles de la BCE, dont HEC, l'Essec, l'ESCP Europe, Audencia, Grenoble EM, l'Edhec,...+ environ 20 écoles de commerce du concours Ecricome (BEM, Euromed, ICN Nancy, Sup de Co Reims, Rouen BS, et ESCEM).

Prépas ENS Lettres (A/L)

Pour ENS Ulm ou Lyon, BEL. Mais également école des Chartes (concours B sans latin), ENS Cachan option anglais. Dominante lettres, sciences humaines, langues. Puis dominante en 2^e année, suivant le concours.

Prépa ENS lettres-sciences sociales (B/L)

Dominante mathématiques, SES, sciences humaines. Préparent Concours Ulm option sciences sociales, Lyon option sciences humaines + ENSAE (Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration) + BEL.

Prépa artistique ENS Cachan

Préparent au concours design de l'ENS Cachan. Arts graphiques, histoire, philosophie de l'art, langues, création industrielle. Admission sur présentation de travaux personnels. Pour les bacs généraux, année de MAN en arts appliqués

Prépa école des Chartes

Forment des archivistes-paléographes, conservateurs de musée,...
Concours A latinistes de haut niveau, concours B sans latin. Seules 3 écoles proposent cette formation (Fermat Toulouse, Henry IV Paris, Fustel de Coulanges Strasbourg)

Les prépas littéraires proposent des options artistiques (arts pla, musique, théâtre, cinéma, histoire des arts) pour préparer concours FEMIS, Institut National du Patrimoine, EN photo d'Arles,....

Prépas militaires : scientifique, littéraire ou économique option Saint-Cyr

Prépas en lycée militaire (St-Cyr, La Flèche, Aix-en Provence...) sauf Henri-IV pour l'option éco. Enseignement équilibré, de très bon niveau, programme identiques aux CPGE civiles + sport plus poussé. Scolarité gratuite, internat obligatoire

Plusieurs concours : ESM St-Cyr (Terre) ; Ecole de l'air de Salon-de-Provence ; Ecole navale de Brest ; DGA de Brest

Peuvent également présenter le concours de grandes écoles civiles, mais en cas d'intégration, remboursent le montant de leurs études

Prépas à la fac

Ouvertes avec des lycées + facs

Certaines recrutent dès le bac, d'autres accessibles après premier semestre de L1. Surtout dans les facs scientifiques pour l'instant. Les facs de sciences humaines comptent quelques prépas aux IEP (instituts d'études politiques). D'autres commencent avec les concours des écoles de commerce, des prépas D1-D2 pour l'ENS Cachan.

Rythme plus proche de la prépa que de la fac. Une trentaine d'heures de cours. Les prépa Sciences po viennent souvent en complément d'une inscription en histoire ou en sociologie. Examens blancs et colles.

Promotions de 30 à plus de 100 étudiants. Débouchés plus limités que les CPGE classiques et préparent le plus souvent les étudiants aux concours des admissions parallèles.

Les écoles spécialisées

Généralités

Elles sont toutes sélectives : dossier, entretien, concours. Parfois, une année de préparation est nécessaire pour préparer ce concours (social, paramédical, école d'art).

Bien réfléchir avant de s'inscrire, être motivé, car il faut aller au bout : pas de diplôme intermédiaire ou de passerelles (réforme en cours sur ce point pour le paramédical).

Emploi du temps assez chargé, et beaucoup de travail personnel.

Il y a des écoles privées hors-contrat : rien ne garantit qu'elles respectent les programmes fixés par l'Etat. Toutefois certaines sont reconnues par la profession.

Souvent bonnes conditions d'études, petites promos, suivi pédagogique, bons équipements. Bien sûr, elles peuvent être assez chères.

Souvent écoles très professionnalisantes (nombreux stages) après une 1ère année théorique.

Paramédicales

Préparent à une quinzaine de métiers : infirmier, assistant médical, kiné, psychomotricien, diététicien, ergothérapeute, orthoptiste (rééduque muscles oculaires, travaille sous contrôle ophtalmo), opticien, manipulateur radio,...

Délivrent un DE

Durée très variable, de 1 an pour l'aide-soignant à 6 ans pour l'ostéopathe. En moyenne 3-4 ans.

Recrutement sur examen ou concours après bac

Recrutement après PACES pour kinésithérapeute, ergothérapeute (rééduque handicapés moteurs ou mentaux via activités manuelles et culturelles), psychomotricien (soigner troubles psychiques avec techniques corporelles),...ou sinon sélection sévère, une année de préparation est souvent requise.

Attention au numerus clausus

Ecoles du secteur social

Préparent au métier d'assistant social, éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé,...

Délivrent un DE.

2-3 ans d'études, accès sur concours après le bac. Sélection sévère pour assistant service social, requiert préparation.

Art

Il faut distinguer les Ecoles (municipales, régionales et nationales) des Beaux-Arts, et les écoles d'arts appliqués. Les Ecoles Nationales Supérieures d'Art (ENSA) délivrent des diplômes

nationaux à BAC+3, ou DN supérieur à BAC+5. Sélectives, après bac + dossier artistique. Prépa requise.

École Nationale Supérieure des Beaux Arts (ENSBA) forme des artistes peintres, graveurs, sculpteurs.

École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) forme des créateurs, des décorateurs, des créateurs multimédias.

École Nationale Supérieure de Création Industrielle, forme des créateurs de produits industriels, des designers.

Voir aussi : école du Louvre, Ecole Nationale du Patrimoine, IFROA (Institut de Formation des Restaurateurs d'œuvres d'Art),...

Les Etudes d'arts appliqués via les écoles supérieures d'arts appliqués : Boule, Duperré, Estienne, Olivier de Serres,...qui préparent au BTS (+2), DMA(+3) ou DSAA(+4). Bonne réputation auprès des professionnels. Pour les écoles de modes, BTS stylisme de mode après MANAA, mais aussi ESMOD, internationale. Bons débouchés pour les stylistes prêts à partir sur les lieux de production –textile = secteur toujours en expansion, même si désormais plus de 80% de la production se fait hors de France.

Arts appliqués = architecture intérieur, design espace, styliste modéliste, métiers de l'image, édition, publicité...

Talent+motivation = emploi, notamment dans les métiers dits « rares »

Les élèves issus de séries générales doivent souvent passer par une année de mise à niveau (MANAA) pour entrer en DMA ou BTS arts. Ces MANAA sont sélectives. Certaines écoles délivrent des diplômes non reconnus par l'Etat, mais reconnus dans la profession (voir avis et classements des professionnels). Profil : bonne capacité de travail, être bon en dessin, avoir une bonne culture générale artistique, et un bon niveau d'expression orale et écrite.

Architecture

20 écoles publiques (ENSA, écoles nationales sups d'archi) préparant au DE d'architecte, + une au diplôme d'architecte paysagiste.

Durée = 5ans

Accès sur dossier.

Il existe également des écoles privées, certaines délivrent des diplômes reconnus par l'Etat.

Ecoles de communication

Communication, relations publiques

Accès : sur dossier, tests et entretien. Possibilité souvent d'entrer à tous les niveaux de la formation : avec un simple bac pour un cursus complet, ou avec un diplôme plus généraliste préalable. Durée : 1 à 5 ans selon le niveau d'entrée.

Journalisme

Accès : sur concours. Avec le bac pour les 2 DUT de journalisme reconnus par la profession. Les autres formations reconnues par la profession recrutent à partir de bac + 2 ou + 3, mais la plupart des admis ont un diplôme plus élevé. Durée : 2 ou 3 ans.

Audiovisuel. Accès : bac pour l'École de l'image-Les Gobelins. Bac + 2 ou + 3 pour les écoles nationales supérieures de cinéma ou de photo (ENSL, Ensmis, ENP Arles). Nombreuses écoles privées, mais le plus simple est de commencer par un BTS. Spécialité cinéma audiovisuel de prépa littéraire A/L.

Ecoles hôtelières

MAN conseillée, voire obligatoire pour BTS hôtellerie restauration.

Ecoles nombreuses, privées, parfois très onéreuses.

Vérifier si elles proposent un bachelor ou un vrai master

Exemple de Vatel (France), diplômes reconnus, propose un bachelor Manager en hôtellerie internationale (3 ans d'études après le bac) certifié par l'Etat français et un master de directeur d'hôtellerie internationale. Plusieurs campus en Europe : Nîmes et Bruxelles où vous pourrez suivre votre cursus en langue anglaise, Madrid pour un cursus en espagnol. Prépare BTS hôtellerie, Licence professionnelle et masters (gestion hôtelière, ...), semestre de 2ème année dans une de ses écoles à l'étranger (Bangkok, Buenos-Aires, Mexico, Montréal, Marrakech, Tunis). Vrai campus avec hébergement, environ 6000 euros + tenues, matériel.

Ecoles de traduction : ISIT, ESIT, ESTRI, INALCO,....

Ecoles de musique, danse, spectacle vivant

Souvent ces écoles n'admettent pas de débutants, mais des gens issus de conservatoires.

Ecoles de la police et de l'armée

Sous-officiers recrutés après BAC sur tests

Vingtaine d'écoles de la police formant gardiens de la paix

Sur concours après bac, durée 1 an.

Ecoles industrielles

Préparent aux fonctions dans l'industrie : qualicien, chargé de la maintenance, de gestion de production, des achats,....

2-4 ans, après BAC sur dossier+entretien

Instituts des métiers du notariat

Forment collaborateurs de notaires (assistant rédacteur d'actes, négociateur immobilier

2 ans pour BTS notariat + 2 ans pour diplôme de premier clerc

Calendrier budgets, etc.

2011 : Licence, Licence professionnelle, DUT, DEUST : 177 € ; Master : 245 € ; Doctorat : 372 € ; Diplôme d'ingénieur : 584 € ; Droit complémentaire (double inscription) : Licence, Licence professionnelle, DUT, DEUST : 118 € ; Master : 161 € ; Doctorat, HDR : 249 € ; Sécurité sociale (obligatoire) : 203 euros.